

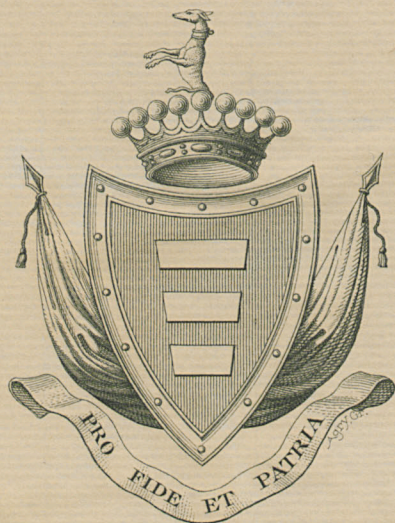
BIBLIOTEKA  
Zakł. Nar. im. Ossolińskich

Cz. 323.

1794t.

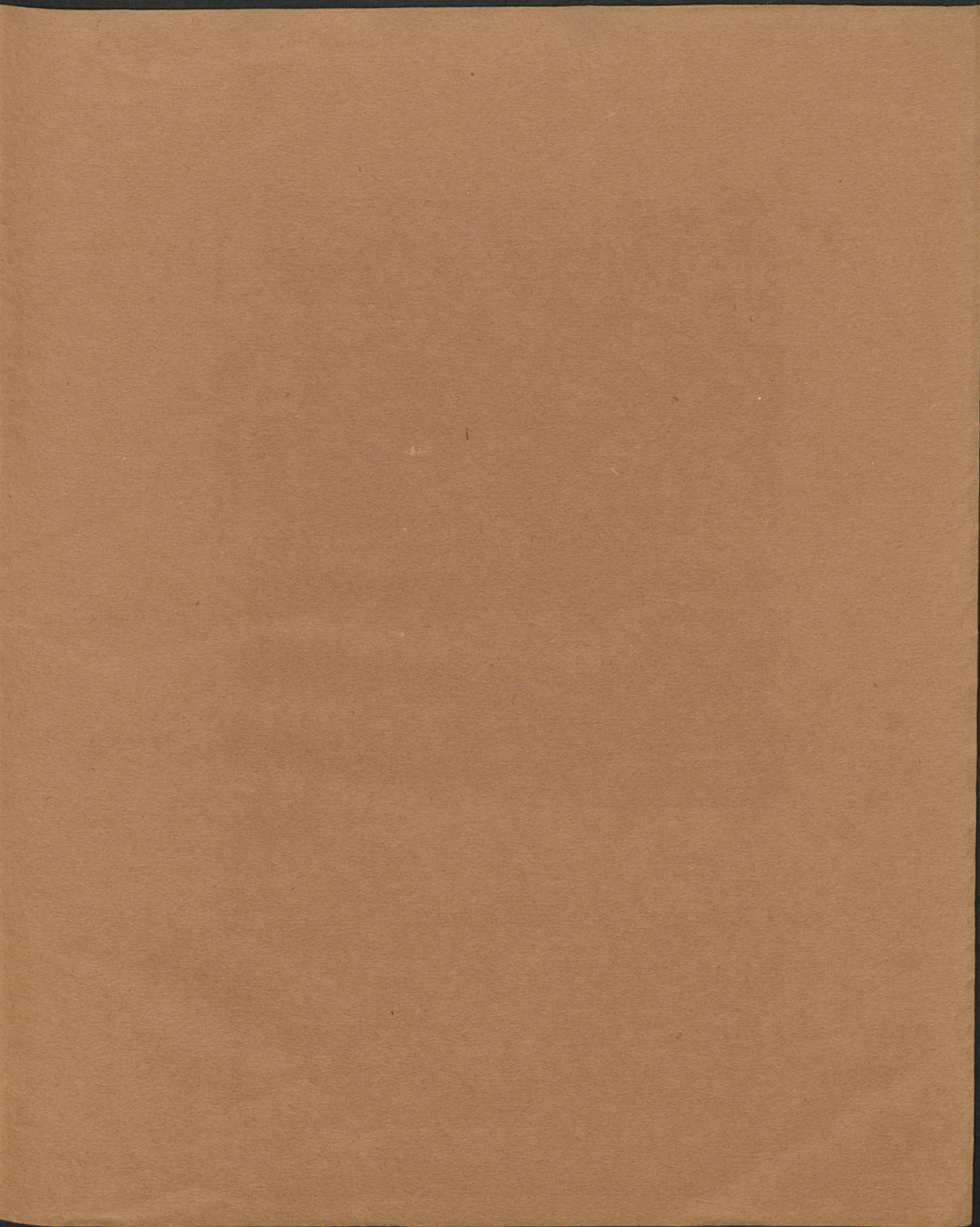


8053

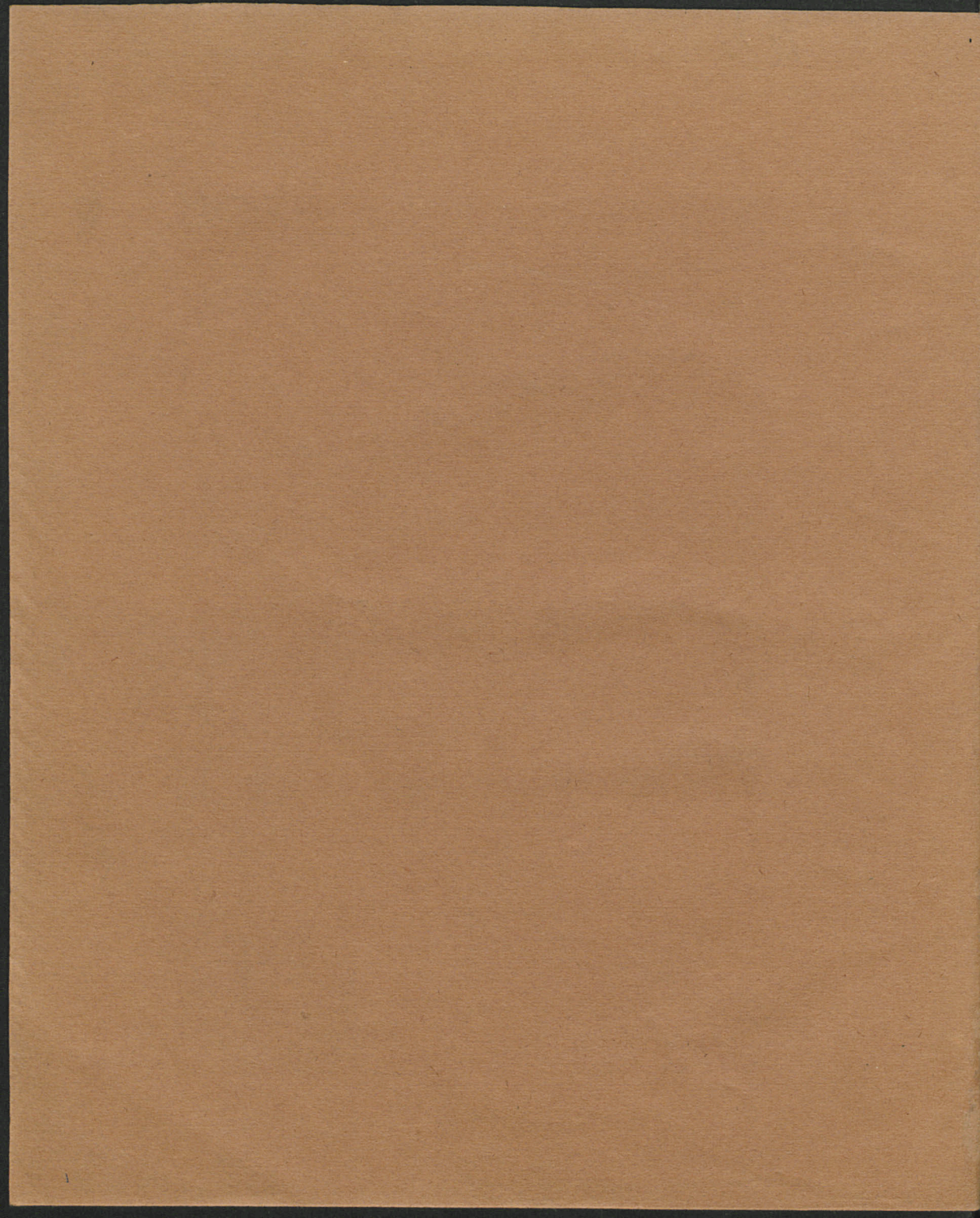


*Ex Libris Com. Branicki*  
*Sucha*











337  
L=10, 531.

n-f-39.

8053

30

# JOURNAL HISTORIQUE

DES ÉVÉNEMENTS

QUI ONT EU LIEU À VARSOVIE,

depuis le 17 Avril 1794.

EXTRAIT DES FEUILLES POLONAISES PAR MR. B\*\*\*



---

Chez P. DUFOUR Imprimeur & Citoyen de Varsovie.



~~SECRET~~

C2-323-III/1



# JOURNAL HISTORIQUE DES ÉVÉNEMENS

Qui ont eu lieu à Varsovie depuis le 17 Avril 1794.

---

N<sup>RO.</sup> I.

LES procédés arbitraires qui ont été exercés envers la Nation Polonoise depuis l'aneantissement de la Constitution du 3 de Mai 1791; les violations successives du droit des Nations tant à Grodno qu'à Varsovie; les arrestations exécutées jour & nuit dans la Capitale par les troupes Russes, sur un grand nombre de personnes; l'espionnage & les délations qui tenaient tous les Citoyens dans des anxiétés & des alarmes continuelles; le désarmement des troupes de la République, suivi bientôt après de leur réduction, sans pourvoir à la subsistance de celles qu'on renvoyait & que par des Proclamations avilissantes, l'on voulait forcer d'abandonner le service de leur Patrie, pour passer à celui de la Russie; la sollicitude fondée par rapport à l'envahissement prochain de l'Arсенal & des Magazins Nationaux; enfin l'excès de toutes les vexations générales & particulières, ayant mis le comble au désespoir des habitans, il en est résulté à Varsovie une insurrection, dont voici les principaux détails.

Le 17. Au point du jour le bruit du canon, du tocsin & des tambours ayant donné un signal d'alarme, les troupes Russes qui se trouvaient à Varsovie, coururent aux armes & se placèrent dans les principales rues de la ville, tandis que les habitans que le sùdit signal avait fait sortir de leurs demeures pour en apprendre la cause, rencontrèrent beaucoup de leurs concitoyens également armés, soutenus par différens détachemens des Gardes à Cheval & à pied, du corps d'Artillerie & d'autres Régimens de Cavalerie & d'Infanterie, qui tous les invitaient à se joindre à eux pour venir combattre les troupes Russes & s'opposer au projet par elles formé, & qui devait s'exécuter dans peu



de jours, de s'emparer de l'Arſenal & de déſarmer toute la garniſon de Varſovie, ainſi qu'elles l'avaient déjà fait dans les Provinces, à l'égard d'autres Régimens Polonois, dont il leur avait réuſſi de ſurprendre la vigilance. Un danger auſſi imminent, joint au reſſentiment des vexations de tout genre qu'exerçaient ces mêmes troupes dans le pays, offrirent des motifs plus que ſuffiſans pour engager auſſi ſur le champ le reſte des Citoyens à ſuivre l'exemple des premiers. Dans peu de minutes, Varſovie préſenta l'aſpect de plus de 30000 de ſes habitans de différens âges & états, tous armés, tous également réſolus de reconquérir leur liberté, ou de vendre chèrement leur vie: ceux qui n'avaient point d'armes à eux, ſe portèrent en foule à l'Arſenal, ainſi qu'à l'Hôtel de Ville, où on leur donna des ſabres, des piſtolets & des fuſils: d'autres trop impatients de voir tarder l'arrivée des chevaux qui devaient diſtribuer l'Artillerie dans la ville, ſe chargèrent eux mêmes de la trainer. Les Ruſſes ne ſe doutaient pas encore du véritable motif de cette inſurrection naiſſante, que déjà le peuple leur avait enlevé & encloué pluſieurs pièces de canons, que déjà leur poſtes plus éloignés avaient été hachés en pièces. Sur cet avis, le premier ſoin du Baron d'Igelſtröm fut de faire marcher ſes troupes vers le Château Royal, dans l'intention probablement de ſ'en emparer, mais il en fut empêché par les troupes de la République & ſurtout par le Régiment de *Działyński*, qu'il rencontra ſur ſon chemin, & qui l'obligea de reculer. Ce Régiment compoſé de 450 hommes ſeulement, s'était fait jour à travers deux corps Ruſſes, beaucoup ſupérieurs en nombre, qui ſ'oppoſant à ſon deſſein de porter du ſecours au Château Royal, furent mis en déroute. Ces corps étaient commandés par le Général *Miłaſzewicz*, qui fut bleſſé & fait priſonnier, & par le Prince *Gagarin*, qui reſta ſur la place. Ces premières entrepriſes des Ruſſes ne leur ayant point réuſſi, non plus que toutes les autres qu'ils avaient tenté pour ſe frayer un chemin à travers du peuple, obligés de lui céder au contraire toujours plus de terrain, ils ſe virent forcés dans l'après dîner de ſe replier en partie ſur la rue & dans les quartiers voiſins où habitait le Général d'Igelſtröm & en partie ſur la cour du Château de la République, les Polonois ayant réuſſi de poſter ſi avantageuſement leur Artillerie, qu'elle empêchait la jonction de ces deux corps. La Bourgeoiſie ſ'aſſembla alors à l'Hôtel de Ville où elle proclama d'une voix unanime comme Préſident de Varſovie Mr. Ignace *Zakrzewski*, ce Citoyen jouiſſant de l'eſtime & de la con-



fiance publique & qui avait déjà rempli la même fonction dans les années de 1791 & 1792.

*La nuit du 17. au 18.* Le feu s'étant ralenti des deux côtés, & le Baron d'Igelström prévoyant combien il lui serait difficile de se soutenir plus long tems dans son Hôtel, dont on avait déjà gagné les bâtimens voisins, profita de ce moment de relâche pour se retirer conjointement avec les Généraux Apraxin, Pistor & Nicolas Zuboff sur la Cour du Palais de la République, où ses soldats, se prevalant de la tranquillité de la nuit, pillèrent sans distinction toutes les habitations à l'entour, ainsi que la caisse de la Loterie dont ils tuèrent le Surintendant.

*La matinée du 18.* L'attaque recommença avec plus de chaleur, que jamais, les Russes étant serrés de tous côtés & ayant perdu la plus grande partie de leur Artillerie, & sur tout plusieurs pièces de gros calibre qui leur furent démontés, se virent bientôt obligés de se retirer aussi dans le plus grand desordre & avec une perte très considérable, de la Cour du Palais de la République : c'est dans ce moment de déroute générale, que le Général Igelström accompagné des trois Généraux Apraxin, Pistor & Zuboff, & de trois escadrons de Cavalerie s'est fait jour pour forcer les barrières qui menent à Młociny, petite maison de Campagne appartenant ci devant au Comte de Brühl, située à une petite lieu de la Ville, & pour se joindre à un détachement de cinq ou six cens Prussiens arrivés en cet endroit peu de jours avant, mais qu'ils ont déjà quitté s'étant retirés jusqu'à Zakroczym apres avoir tenté inutilement la veille, c'est à dire le 17 de prendre une batterie Polonoise postée près des Magazins à Poudre, qui leur tua une trentaine d'hommes. Le seul endroit qui fit encor quelque résistance au peuple, après la retraite du Général d'Igelström, ce fut son Palais où se trouvait la caisse militaire ainsi que l'Archive de la Légation; mais quoique les Soldats Russes s'y soyent défendus en desesperés, tous ayant plutôt préféré de périr que d'accepter la capitulation, qui leur a été offerte à deux reprises, ce bâtiment fut également pris d'assaut vers les quatre heures du soir & avec lui tous les dépôts qu'il contenait, dont l'Archive fut transporté à l'Hôtel de Ville & le reste devint le butin du peuple. C'est ainsi que termina ce combat sanglant qui



dura 36 heures de suite : les troupes Polonaises soutenues par un peuple courageux qu'animait le desir de regagner leur liberté, forcerent dans tous les postes, le soldat Russe. Celui-ci perdit jusqu'à 2600 hommes restés sur la place, outre 500 blessés. La Garnison de Varsovie de son côté n'a perdu que 150 hommes; il y eut le double de tués des personnes du peuple & environ 350 blessés. Le nombre des prisonniers Russes est évalué à plus de 2000 (qui va s'augmentant de jour en jour par ceux qu'on amène successivement des environs de Varsovie) parmi lesquels se trouvent le Général-Major du Genie *Van-Suchtelen*, le Brigadier *Bauer*, outre plusieurs Colonels & Officiers de l'Etat-Major : en tout jusqu'à 150 Officiers. Toutes les personnes appartenantes à la Légation de Russie se sont rendues en partie elles mêmes à l'Arsenal, d'autres y ont été menées pour les garantir de tout accident. Parmi ces personnes se trouvent le Baron *de Bühler*, le Baron *d'Asch*, Mrs. *Dywoff*, *Foxesowicz*, *de Bechor*, *Sokolowski*, *Lewandz*, *Kochowski*, *Koteniusz* & autres, qui, ainsi que la Princesse *Gagarin* M<sup>me</sup> la Générale *Chruszczow*, & M<sup>me</sup> *Czyczyniow* née Princesse *Duszkow* ont été transportées depuis dans le Palais de Brühl appartenant à la République, où elles sont traitées avec tous les égards dûs à leurs rangs & à leur qualité.

D'après les renseignemens pris, l'on a trouvé que les Russes qui se trouvaient dans ce moment à Varsovie & dans ses Fauxbourgs, étaient au nombre de 8100 hommes y compris les conducteurs de leur Artillerie & bagages qu'ils nomment *Zwożczyki*, tandis que la Garnison Nationale à peine était composée de 2 mille hommes, qui, ainsi que les Habitans de la Ville n'ayant aucun Chef principal qui dirigeat leurs opérations, & chacun n'écoutant que les impulsions du sentiment qui lui avait fait la loi de vaincre ou de mourir, prouvent d'une façon incontestable l'assistance puissante de la providence, protégeant les efforts d'un peuple combattant pour une cause aussi juste que celle de sa liberté. Viellards & enfans, militaires & civils, ecclésiastiques & séculiers, hommes & femmes de tout âge & de toute condition, jusqu'aux juifs, tout voulait partager le danger; c'est ainsi qu'en méprisant la mort, ils sont parvenus à vaincre. Si plusieurs Commandans de Régimens Nationaux n'ont point crû devoir prendre part à cette Insurrection, d'autres Officiers & nomément les subalternes, ont beaucoup contribué au succès de cette révolution par leur courage. L'on ne saurait sur tout donner assez d'éloges au Général *Mokronowski* qui affrontant par tout le danger, &



remplissant tour à tour les devoirs de brave militaire & de Citoyen attaché à sa Patrie, mérita à juste titre d'être proclamé dans la journée du 19, Chef de la Force armée du Duché de Masovie. Ce Général manqua à plus d'une reprise rester victime de sa loyauté ; surtout lorsque s'étant porté, conjointement avec le Président *Zakrzewski* & un trompette, près de l'hôtel du Général *Igelström*, où l'on avait arboré le pavillon blanc ; les Russes au lieu de capituler, comme ils le témoignaient vouloir faire, tirèrent plus de 20 coups de fusils sur MM. *Zakrzewski* & *Mokronowski*, & tuèrent le trompette. Le peuple témoin de cette action en devint furieux & escalada tout aussitôt l'hôtel susdit où il ne fit grâce à qui que ce soit, hormis 40 soldats & au Capitaine *Daszko*, celui-ci ayant sauvé la vie à MM. *Potocki*, *Sierpiński* & *Wegierski*, qui s'y trouvaient arrêtés depuis plusieurs semaines, & qu'il avait reçu ordre de faire tuer lorsque commença la révolution. Madame *Mokronowska*, qui joint à tant d'autres qualités qui la distinguent, celle de partager si parfaitement avec son époux les sentimens patriotiques, qui les animent tous deux, est occupée dans ce moment à faire une quête d'argent pour subvenir aux premiers besoins des nouvelles troupes : ses démarches n'ont pas été infructueuses & l'on évalue déjà à plusieurs milliers de ducats les offrandes volontaires qu'elle a obtenu dans le court interval de peu d'heures, tant en numéraire qu'en vaisselles d'argent, qui ont été portées tout aussitôt à l'Hotel des Monnayas. La perte qu'ont fait à cette occasion les Russes à Varsovie est très significative, car outre l'acquisition faite par la prise de leur Archive où l'on trouve des papiers du plus grand intérêt, sans compter la caisse militaire & les dépôts d'armes devenus le butin du peuple, la perte faite en hommes, partie tués ou fait prisonniers, on leur a enlevé, plus de 40 pièces de canons, ainsi que des magasins très considérables en munitions, vivres & autres fournitures pour les troupes.

Outre les arrestations ci-dessus, le peuple s'assura dans les journées du 17 & 18 de la personne de ceux de leurs Concitoyens, que la voix publique leur désignait comme ayant contribué infiniment aux malheurs de la Patrie par leur vénalité : tels sont l'Evêque de Livonie *Kosakowski*, les Hetmans *Ożarowski* & *Zabiello*, *Rogozinski*, Intendant de la Police, *Szwykowski*, ci-devant Commissaire de la Guerre, & *Roguski* qui trois jours avant la révolution s'était chargé de l'office de Procureur National pour intenter un procès criminel à ceux qui ont formé l'Acte d'Insurrection à Cracovie. A ces



personnes arrêtées, l'on a ajouté dans les journées suivantes : Mrs. *Ankwicz* Maréchal du Conseil Permanent, *Oborski & Wilanowski*, Nonces de la dernière Diète de Grodno; Mrs. *Tomatis, Soldenhoff, Boscamp*, ainsi que Mrs. *Aubert & Cassini*.

Le 19. Les habitans de Varsovie après avoir délivré la capitale dans les deux journées précédentes du soldat étranger qui les opprimait, s'assemblerent à l'Hotel de Ville; ont accédé à l'Acte d'Insurrection publié à Cracovie, & ont reconnu Mr. *Thadée Kościuszko*, comme Chef Suprême de la Force armée Nationale. Pour donner outre cela un Gouvernement intérimal à la Capitale du Royaume, ainsi qu'à tout le Duché de Masovie, l'on créa sur le champ un Conseil provisoire suppléant, relevant des ordres du Chef suprême de la Force armée. L'on trouvera ci-après une traduction non seulement de l'Acte d'Adhésion susmentionnée, où sont indiquées les personnes composant ce Conseil intérimal, mais aussi de la Proclamation publiée en ce même jour & adressée à la Nation. Ce Conseil ainsi établi s'occupa incessamment des moyens de pourvoir à la sûreté & à la tranquillité publique, ainsi qu'à ce qu'exigeait le respect pour la religion, pour les autorités constituées, ainsi que les égards & les soins que reclamaient l'humanité & le droit des gens en faveur de différentes personnes détenues. Il fit offrir d'abord des gardes d'honneur aux Ministres étrangers, qui veilleraient à la sûreté de leurs personnes & demeures; il abolit ensuite, toutes les Magistratures & Tribunaux Judiciaires établis avant la révolution; pourvut à la garde des prisonniers Nationaux & défendit toute communication avec eux; nomma une Députation pour surveiller les expéditions de Poste, en assurant l'inviolabilité de la correspondance du Corps Diplomatique, & reçut le serment des personnes qui composent ce Bureau. Le Conseil pourvut encore à la sûreté du Comptoir de la Compagnie maritime de Prusse; ordonna que les munitions de guerre prises sur les troupes Russes seraient transportées à l'Arsenal; délégua vers Sa Majesté, Mrs. *Działyński & Horain* pour l'informer de l'ouverture de ses travaux, cette Délégation reçut pour réponse, que S. M. se conformant toujours aux desirs de son Peuple, voulait contribuer de son mieux au bien-être du pays; le Conseil ordonna des Obsèques dans toutes les Eglises pour le repos des âmes des braves défenseurs de la Ville & de la Patrie, ainsi que des prières



res publiques dans ces mêmes Eglises pour demander la continuation de l'assistance Divine & statua enfin, qu'il informerait exactement le public de toutes ses opérations en les faisant publier par la voye de l'impression.

Quelques individus du peuple avaient arboré d'abord des cocardes tricolores, mais on les a ôtée aussitôt, sur les représentations faites que ces marques distinctives n'étaient pas d'usage en Pologne & que d'ailleurs devenant communes pour tout le monde, elles ne contribueroient aucunement à manifester les opinions particulières.

*Acte d'Adhesion des Citoyens & Habitans du Duché de Masovie à l'Acte de l'Insurrection Nationale, ayant à sa tête, Thadée Kościuszko, Chef de la Force Armée Nationale.*

" **A** Nimés par l'exemple que nous ont donné les Citoyens du Palatinat de  
 „ Cracovie, délivrés du joug étranger, par la vaillance du peuple & des  
 „ troupes de cette Capitale. Nous croyons du plus saint de nos devoirs,  
 „ d'accéder solennellement à l'Acte de l'Insurrection Nationale commencée  
 „ le 24 Mars 1794 par les Citoyens de Cracovie, à la tête de laquelle se trouve  
 „ Thadée Kościuszko, que Nous reconnaissons pour Chef Suprême de la Force  
 „ armée Nationale, en Lui vouant, ainsi qu'au Conseil Suprême de la Na-  
 „ tion par Lui choisi, une obéissance entière, jusqu'à ce que le but glo-  
 „ rieux de l'Insurrection Nationale soit entièrement atteint. Et en attendant  
 „ l'arrivée désirée de ce Chef Suprême, Nous nommons d'un consentement  
 „ unanime pour commander provisoirement à Varsovie & dans les  
 „ contrées voisines, un Conseil Suppléant composé des personnes suivan-  
 „ tes, savoir: de Mrs. Ignace Zakrzewski, en qualité de Président  
 „ de la Ville de Varsovie, Stanislas Mokronowski, Commandant de la  
 „ Force armée du Duché de Masovie, Xavier Działyński, Simon  
 „ Szydłowski, Joseph Wybicki, Elie Alloe, Ignace Zajączek, André Cie-  
 „ miewski, Jean Horaim, Stanislas Raszewicz, François Makarowicz,  
 „ Michel Wulfers, François Tykel, François Gautier & Jean Kiliński. Le  
 „ Président de la Ville & l'un des Conseillers Commandant la Force armée  
 „ d'ici, devront siéger dans ce Conseil & être soumis à ses ordonnances.



„ Les devoirs temporaires de ce Conseil seront les mêmes qui ont été confiés.  
 „ au Chef Suprême, ainsi qu'au Conseil Suprême de la Nation; Nous con-  
 „ fions au Conseil Provisoire d'ici le choix & la nomination des membres  
 „ pour les Magistratures dont il est fait mention dans l'Acte de Cracovie.  
 „ Fait à Varsovie ce 19 Avril 1794. „ ( Signé ) J. W. ZAKRZEWSKI.

J. MOKRONOWSKI.

*Proclamation du Conseil Suppléant Provisoire de la  
 Ville de Varsovie.*

„ Gémissant conjointement avec toute la Nation sous le poids d'une op-  
 „ pression d'autant plus cruelle & plus avilissante pour des Citoyens libres,  
 „ qu'ils l'avaient moins méritée, & qu'ils n'y étaient exposés uniquement que  
 „ parcequ'ils cherchaient à revendiquer les Droits de leurs Ancêtres &  
 „ de se soustraire au joug qui accabloit la Pologne; animés de plus, par le  
 „ Patriotisme de *Thadée Kosciuszko*, Chef Suprême de la Force armée Na-  
 „ tionale, non moins que par le zèle dont Nous a donné l'exemple le Pala-  
 „ tinat de Cracovie; Nous avons pris les armes dans cet instant même, où  
 „ une force étrangère dont Nous avons été les victimes si long-tems, allait  
 „ Nous arracher ce qui Nous appartenait, ce qui en offrant la dernière res-  
 „ source aux opprimés, Nous présentait du moins une perspective pour Nous  
 „ dégager un jour de ces liens pésans dont on Nous accablait. N'en dou-  
 „ tés point chers Citoyens, il ne s'agissait dans ce moment de rien moins  
 „ que de la perte de Notre liberté, ainsi que de celle de tous les moyens  
 „ par lesquels Nous pouvions espérer de la regagner, vu qu'il avait été ré-  
 „ solu, que cet Arsenal ainsi que ce Dépôt d'Armes que Vous avez formé  
 „ & garni aux dépens de Vos propres fortunes, deviendrait la proie de  
 „ ceux, qui ne desiraient autre chose, que d'anéantir Notre existence.

„ C'était sans contredit un moment de crise terrible, mais Dieu qui a  
 „ permis que Nous essayons tant de revers pour éprouver Notre résignation,  
 „ a jeté enfin un œil de miséricorde sur Notre malheureux pays: il a béni  
 „ les démarches vertueuses des ses habitans; leur ardeur a répondu au  
 „ sentiment patriotique dont ils étaient animés. Notre ville ne connaît plus  
 „ ces ordonnances serviles, qui gênaient les cœurs vertueux jusqu'à leur de-  
 „ fendre de manifester des sentimens inséparables des ames honnêtes.



„ La main armée qui protégeait ces mêmes ordonnances n'existe plus; Le  
 „ civisme vertueux de nos Concitoyens exposé à tant de persécutions a su  
 „ profiter d'un moment que lui offraient ces mêmes revers éprouvés depuis  
 „ si long-tems; Une partie de nos ennemis n'existe plus, les autres ont  
 „ été faits prisonniers, en preuve que notre Nation quoiqu'elle aye gémi  
 „ sous tant d'oppressions, a su toutefois avoir pitié de ceux, qui n'é-  
 „ taient que les exécuteurs des Décrets foudroyans qu'on lançait à tout  
 „ instant contre elle, & pour servir de témoignage que nos démarches  
 „ n'étaient pas animés du désir de répandre le sang, mais uniquement  
 „ de celui de récupérer notre liberté; Le reste de nos ennemis s'est  
 „ sauvé, & après avoir abandonné nos demeures se hâte de rejoindre les  
 „ corps de troupes plus éloignés de la Capitale, qu'ils ne manqueront  
 „ certainement point d'exciter à revenir conjointement avec eux tirer  
 „ vengeance de leur défaite. C'est un moment dont l'approche doit  
 „ non seulement attirer toute notre attention afin de nous préserver contre  
 „ les tentatives d'une force, qui peut retourner contre nous à chaque  
 „ instant; il devient en outre un motif pour vous informer non seulement  
 „ de ce que nous avons fait, mais pour vous engager encore à réunir vos forces  
 „ au zèle dont nous sommes animés. Nous avons fait ce que nous avons  
 „ pu; nous avons fait presque plus qu'on ne pouvait s'attendre, car nous  
 „ ne saurions nous le dissimuler! que c'est la Providence Divine toute seule  
 „ qui ayant pitié de notre impuissance, nous a prêté son bras & a béni nos  
 „ démarches. Nous nous empressons de vous annoncer cet événement  
 „ avec cette confiance que nous inspirent si justement les sentimens patrio-  
 „ tiques dont nous vous savons pénétrés, & dont nous n'avons jamais douté:  
 „ Il s'agit ici non seulement de votre propre bien-être, mais aussi de la félicité  
 „ des générations futures, qui vous béniront en se rapellant vos actions  
 „ qui ont opéré la régénération de cette Patrie si long-tems opprimée. Il  
 „ n'y a qu'une réunion générale de toutes les Forces qui puisse faire réussir  
 „ une telle entreprise: Il n'y a que l'union la plus parfaite parmi les Citoyens  
 „ qui puisse Nous amener à un but si désiré; à l'effet de Vous prouver combien  
 „ Nous cherchons d'y contribuer de Notre part & justifier en même tems  
 „ Nos demarches, Nous Vous faisons part que Nous avons accédé à l'Appel  
 „ d'Insurrection Nationale en vertu duquel a été élu en qualité de Chef Su-



„ prême de la Force armée Nationale *Thadée Kosciuszko*, qui Vous est si  
 „ connu par ses vertu & par son amour pour la Patrie; que de plus, Nous  
 „ avons élu *Stanislas Mokronowski* Commandant de la Force armée du Du-  
 „ ché de Masovie, animé d'un même zèle pour le service de la Pa-  
 „ trie; que Nous avons rétabli dans sa Place de Président de la Ville  
 „ de Varsovie *Ignace Zakrzewski*, ce Citoyen, qui y avait été ap-  
 „ pellé ci-devant par une voix unanime des Habitans de Varsovie;  
 „ ce choix doit vous persuader que nous n'employons que des personnes dont  
 „ les qualités civiles leur ont acquis la confiance générale; que nous avons  
 „ créé enfin un Conseil Suppléant, qui sera chargé provisoirement de la di-  
 „ rection des affaires ayant rapport aux besoins publics d'après ce qu'exi-  
 „ geront les circonstances du moment, lequel Conseil ne durera que jusqu'à  
 „ l'arrivée à Varsovie de *Thadée Kosciuszko* & de son Conseil Suprême, confor-  
 „ mement à ce que porte l'Acte d'Insurrection Nationale formé à Cracovie.

„ En vous invitant de venir soutenir nos démarches, nous ne croyons  
 „ point nécessaire d'animer votre zèle; les oppressions de tout genre que vous  
 „ avés essuyées si long-tems, sont plus que suffisantes pour vous émouvoir. Il  
 „ faut un secours prompt & efficace, pour accomplir notre entreprise. Nous  
 „ vous attendons à bras ouverts, & avec vous tous ceux que votre ardeur &  
 „ votre zèle vous aura indiqué comme dignes de vous accompagner. Vous  
 „ nous retrouverés toujours les mêmes, c'est-à-dire, cherchant constamment  
 „ le bien de notre Patrie; Nous prenons pour devise *la mort, ou bien la défaite*  
 „ *de nos ennemis*; de quel prix pourrait être en effet la vie, si notre sort & celui  
 „ de nos descendans allaient être exposés de rechef au joug & à l'esclavage.  
 „ Donné à Varsovie ce 19 Avril 1794. „

(Signé)

IGNACE WYSSOGOTTA ZAKRZEWSKI  
 Président de la Ville de Varsovie.

